

LA COMTESSE MACHIAVELIQUE

Chaque époque a connu ses histoires diaboliques où hommes et femmes s'unissaient dans les meurtres et le sang de leurs victimes.

Tous ces couples qui se sont damnés nous aurions mieux fait de les oublier mais nous parlons encore de quelques-uns d'entre eux de nos jours.

Pourquoi leur faire de la publicité gratuite ? Pour inciter d'autres couples à vivre dans le crime et le sang.

Quant à ce couple mais surtout à cette comtesse, elle fut la plus grande criminelle durant des générations.

Mais les plus grands sanguinaires peuvent être oubliés donc chassons-les de notre mémoire.

PREMIERE PARTIE

Dans cette très belle ville du sud, il y a quelques siècles de cela une histoire diabolique s'est peut-être déroulée car si vous tendez bien l'oreille, toutes ces magnifiques petites ruelles la racontent.

Qui étaient ces personnes maudites ?

Des grands du royaume, paraît-il !

Lui un Comte et elle une Comtesse, leur vrai nom cela personne ne l'a jamais su et ne le saurons sans doute jamais.

Mais si cette histoire a vraiment existé, elle s'est terminée dans un endroit du royaume inconnu de nos jours donc personne ne le saura.

Lui, était grand seigneur de notre pays et très riche peut-être même beaucoup plus riche que le Roi lui-même et il y avait ses entrées à la cour. Il pouvait se rendre auprès du Roi à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

Mais un jour Monsieur le Comte commença à devenir jaloux du roi malgré son énorme fortune, il devait sûrement penser qu'il n'en avait pas encore assez et que sa place était sur le trône à la place du roi et commença à se demander comment il pourrait procéder pour le remplacer.

Un valet du roi s'en était bien rendu compte qu'il tenta le tout pour le tout, demanda à Monsieur le Comte s'il pouvait se permettre de lui parler en privé.

Lorsqu'ils furent loin de toutes oreilles indiscretes, le valet lui dit :

- Monsieur le Comte, je vous vois bien à la place de notre Roi

- Comment oses-tu, reprit le Comte !

- Vous savez Monsieur le Comte, l'un de mes amis, très bien placé dans ce château est prêt à vous donner beaucoup d'or pour faire disparaître le Roi. Quant à vous, vous deviendrez Régent du royaume.

Le comte s'exclama :

- Foutaise, je pourrais très bien vous faire mettre à mort pour en vouloir à la vie de notre Roi et qui pourrait me donner autant d'or.
- Monsieur le Comte, avant de me faire arrêter, permettez-moi de vous donner l'or promis.
- Qui est donc le grand de ce royaume qui souhaite la mort de notre roi ?
- Cela, Monsieur le Comte, je ne pourrais vous le dévoiler car ce serait ma mort assurée.

Tous deux se donnèrent rendez-vous la nuit suivante dans un lieu bien loin de tout œil indiscret.

Lorsque Monsieur le Comte arrivait dans son carrosse avec juste son cocher pour le conduire, le valet était déjà sur les lieux avec deux amis. A peine furent-ils arrivés que le valet lui dit :

- Monsieur le Comte, voici l'or comme promis.
- Qui sont ces deux hommes ?
- Nous sommes tous les trois au service de ce grand du royaume.

L'un de ces trois hommes sortit un pistolet et abattit le cocher.

Monsieur le Comte protesta et lui demanda pourquoi il avait fait une chose pareille.

- Monsieur le Comte, à part nous quatre, personne ne doit jamais savoir.

Ils chargèrent l'or dans le carrosse du Comte, l'un de ses hommes le raccompagna dans sa demeure en tant que cocher puis disparut sans rien dire.

Le Comte mit l'or en lieu sûr et alla près de son épouse qui dormait depuis quelques heures déjà.

Les jours qui passaient, le Comte se demandait comment pouvait-il s'y prendre pour faire éliminer le Roi.

Ce jour-là, le Roi lui dit :

- Mon brave Comte, on dit que vous organisez des soirées avec de bien jolies femmes.
- Ce ne sont que des ragots, mon Roi
- Invitez-moi tout de même, un de ces soirs, insista-t-il.
- Je me ferais un grand plaisir, mon Roi, rien que pour votre majesté
- Avec de jolies femmes, reprit le Roi
- Avec les plus belles de la région, mon Roi.

Quelques jours plus tard, le Comte se rendit auprès du roi avec un sourire :

- Majesté, c'est pour ce soir

Il donna un itinéraire et une heure d'arrivée. Bien sûr, c'était en pleine nuit, pour ne pas se faire repérer. Puis le Comte en parla au valet qui répondit :

- Monsieur le Comte, je dois quitter mon poste au plus vite car je dois mettre un plan au point avec mes amis mais comment faire.

Le Comte retourna près du roi :

- Majesté, j'aurais besoin de votre valet pour l'organisation, je peux me permettre de vous l'emprunter pour quelques heures.
- Faites donc, mon brave Comte.

Le Comte quitta le château pour mettre au point la soirée, quant au valet il alla retrouver ses deux amis et leur dit :

- Allons-y, nous devons arriver quelques heures avant vu que nous devons passer inaperçus aux yeux des gens car s'il y a une fuite au château, de nombreuses personnes seront là pour voir passer le Roi.

En y arrivant, ils avaient quatre heures devant eux, entrèrent dans une taverne, commandèrent un repas mais les serveuses étaient plus jolies les unes que les autres. Après avoir terminé leur repas, l'un d'eux s'exclama :

- Allez mes jolies, apportez-nous un pichet de votre meilleur vin !

De l'argent, ils en avaient plein les poches car ils étaient déjà payés pour le travail qu'ils devaient accomplir.

Après ce pichet, il y en a eu d'autres, si bien que les serveuses étaient assises à leur table et il n'y avait pas que le vin qui coulait à flots.

Les serveuses leur comptaient des pichets en plus et cela rentrait dans leurs poches.

Soudain le valet à moitié ivre, comme ses deux amis d'ailleurs, leur demanda de sortir car le carrosse du Roi n'allait pas tarder de passer. Lorsque le carrosse était près d'eux, du moins leur semblait-il mais il s'agissait d'un effet d'optique dû à leur ivresse, ils sortirent leurs pistolets afin de tirer sur le Roi.

Les hommes qui formaient l'escorte du Roi s'en rendirent compte, prirent les devants et les abattirent tous les trois.

Lorsque le Roi apprit que son valet faisait partie des trois hommes qui voulaient l'assassiner, il fit venir à lui le Comte sur le champ.

Bien sûr, celui-ci se trouvait bien à l'endroit indiqué, comme il l'avait dit au Roi, entouré de jolies femmes.
Il dit au Roi :

-Oui majesté votre valet est bien venu nous aider mais il y a des heures qu'il est parti vous retrouver.

Les jours d'après, un prince de la famille du Roi, peut-être ce grand du royaume dont parlait le valet mais sans doute personne ne le saura, commença à dire au Roi et à quelques personnes de sa famille.

- Ce comte ne doit pas y être pour rien, dans cet attentat car il souhaitait, sans doute, la mort de notre Roi et se voyait-il déjà à sa place ? mais notre bien-aimé Roi a tout de même des héritiers pour monter sur le trône quand son heure arrivera, le plus tard possible.

Le Roi rappela le Comte et lui dit :

- D'après les dires, monsieur le Comte, vous m'avez trahi
 - Sir, vous n'avez jamais eu plus fidèle ami que moi et je ne comprends pas pourquoi vous doutez de ma loyauté envers vous et vous savez très bien, Majesté, que je suis prêt à donner ma vie pour vous.

De sa trahison dans cette affaire, personne n'en avait la moindre preuve néanmoins tous les plus grands du royaume s'en doutaient, si bien que le Roi l'aurait bien condamné à la peine capitale mais il préféra le bannir de la cour ainsi que tous ses descendants.

Si bien qu'en partant avec sa famille, il racontait à qui voulait bien l'entendre que l'un de ses aïeuls avait trahi le Roi à une époque et ce Roi l'aurait bien fait condamner à mort mais cet aïeul était immensément riche et très populaire qu'il avait sûrement eu toute la population du pays contre lui car tous auraient pensé que le Roi l'avait fait exécuter pour lui voler tous ses biens.

Donc il n'avait pas pris ce risque et en apprenant cela, le nouveau Roi qui était monté sur le trône a voulu venger son ancêtre et lui a demandé de partir le plus loin possible avec sa famille et de ne plus jamais revenir à la cour.

Il partit vers le Sud avec son épouse et leurs quatre enfants, trois garçons et une fille. Les deux garçons ainsi que la fille étaient beaucoup plus âgés que le petit Henri. Les deux frères d'Henri avaient fréquenté la cour du roi, étaient passionnés par la musique et aimaient courir les jupons. Quant à sa sœur, c'était la danse et les rendez-vous galants.

De la cour du Roi, il ne voulait plus en entendre parler et puis Versailles se trouvait si loin d'eux.

Et pourquoi aller faire la guerre pour le Roi de France qui avait banni leur famille de sa cour et de toute façon ils n'y avaient plus leur entrée.